

PASSION SIMPLE

ANNIE ERNAUX

MISE EN SCÈNE FRANÇOISE LE PLÉNIER

COLLABORATION ARTISTIQUE SERGE GABORIEAU

AVEC AU PLATEAU

FRANÇOISE LE PLÉNIER, BÉNÉDICTE LESENNE ET LAURA REBOUL

CRÉATION SON/Isabelle Surel CRÉATION LUMIÈRE/Jean-Claude Caillard

SCÉNOGRAPHIE/Laura Reboul CHORÉGRAPHIE/Véronique ROS DE LA GRANGE

DURÉE 1H30

CALENDRIER DE PRODUCTION

Étapes de travail et résidences effectuées

ARCAL : 2 sessions de travail en 2018

Théâtre Paris Villette : Résidence d'une semaine en 2018

Anis Gras : Résidences 2018 et 2019 avec sortie de résidence

Création le 24 mars 2021 à Anis Gras Le lieu de l'autre - Arcueil.

Étapes de travail et résidences prochaines

15 au 23 mars 2021 à Anis Gras - Le Lieu de L'Autre (94)

15 au 27 février 2021 à Anis Gras - Le Lieu de l'Autre

18 au 30 janvier 2021 au Théâtre du Val d'Osne (94)

Représentations

5 représentations à Anis Gras du 24 au 27 mars 21

5 représentations à Anis Gras du 22 au 25 septembre 21

1 représentation au Théâtre du Val d'Osne en novembre 21 (date à préciser)

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| L' HISTOIRE..... | 4 |
| LE PROJET..... | 4 |
| Annie Ernaux en quelques mots..... | 4 |
| L'écriture comme engagement | 5 |
| Autopsie d'une passion..... | 5 |
| Une autrice à l'oeuvre..... | 5 |
| Une femme désire un homme..... | 5 |
| Une femme attend un homme..... | 5 |
| INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE..... | 6 |
| « La mémoire est une folle accessoiriste » | 6 |
| Plans larges, plans rapprochés..... | 6 |
| Scénographie..... | 7 |
| Espace sonore..... | 7 |
| La lumière..... | 8 |
| Chorégraphie..... | 8 |
| L' ÉQUIPE ARTISTIQUE..... | 9 |
| ANNIE ERNAUX, AUTRICE D' AVANT-GARDE..... | 12 |
| LA 56ÈME-ARTISTES ASSOCIÉS | 13 |
| Activités & Créations..... | 13 |
| Coordonnées | 13 |
| LES PARTENAIRES | 14 |

L' HISTOIRE

Passion simple ... est une histoire simple. Une femme (l'autrice) aime un homme plus jeune qu'elle. Elle ne désire qu'une chose : "être au lit avec cet homme au début de l'après midi". Mais l'homme n'est pas libre et repartira bientôt dans son pays. L'aventure prendra fin.

En ethnographe d'elle-même, Annie Ernaux raconte son expérience de l'attente, de l'addiction et de l'optimisation de soi. Elle raconte aussi ses liens à l'écriture et son obsession de la perfection.

"Ecrire la vie. non pas ma vie, ni sa vie, ni même une vie. La vie, avec ses contenus qui sont les mêmes pour tous mais que l'on éprouve de façon individuelle. le corps, l'éducation, l'appartenance et la condition sexuelles, la trajectoire sociale."

Annie Ernaux, *Ecrire la vie*, Quarto - Gallimard

LE PROJET

Annie Ernaux en quelques mots

Couronnée par l'Académie Française, Annie Ernaux a reçu également plusieurs distinctions littéraires, notamment les Prix Renaudot et Marguerite Yourcenar. Elle a inventé un courant littéraire: l'auto-socio-biographie.

Sa volonté de «descendre dans la réalité sociale» et de prendre comme sujet d'écriture ce qui est traditionnellement considéré comme «au-dessous» de la littérature, sa position par rapport à un engagement féministe, l'articulation entre identité et altérité dans sa dimension politique, en font une écrivaine «traversée par les autres». Son engagement va au delà de son écriture, elle s'exprime régulièrement dans les médias sur des faits de société (Me too, les gilets jaunes, l'état d'urgence sanitaire...).

«Il m'a semblé que l'écriture devrait tendre à cela
-cette impression que provoque la scène
de l'acte sexuel
-cette angoisse et cette stupeur, une suspension de
jugement moral.»

Annie Ernaux, *Passion simple*, Gallimard, 1991

L'écriture comme engagement

Passion simple est le récit d'une expérience solitaire, celle d'une femme émancipée qui résiste aux codes sociaux et aussi celle d'une autrice à la recherche d'authenticité. Nous avons pris la pleine mesure de ce que signifie le «Je» chez Annie Ernaux, et de ce qu'il implique : l'engagement. Parce que la liberté s'exprime aussi dans la capacité de s'engager. C'est cet engagement qu'il m'importe de rendre sur scène.

Autopsie d'une passion

Passion simple est un roman anti-sentimental dans lequel une femme, l'autrice, expose sa passion comme un produit addictif qu'elle explore.

Elle analyse, dissèque les sensations à la manière d'un ethnologue.

«Dans la même volonté de perfection, j'ai feuilleté dans une grande surface *Technique de l'amour physique*. Sous le titre, il y avait «700 000 exemplaires vendus»»

Annie Ernaux, *Passion simple*, Gallimard, 1991

Une autrice à l'oeuvre

Passion simple n'est pas qu'une passion. C'est aussi l'histoire d'une autrice à l'oeuvre, en quête d'une vérité objective qui dépasserait la particularité du cas personnel. A cette histoire intime elle mêle réflexions et commentaires sur le témoignage et le processus d'écriture.

Une distance qui permet au lecteur d'être dans l'altérité et de s'interroger.

Une femme désire un homme

Annie Ernaux expose délibérément le choix de son aliénation. Elle fait usage de sa liberté pour proposer une vérité méconnue, offrir une représentation inédite du désir féminin habituellement scénarisé par les hommes.

«J'étais attirée par les statues d'homme nus. Je n'arrivais pas à m'éloigner du David de Michel-Ange, étonnée jusqu'à la douleur que ce soit un homme et non une femme, qui ait manifesté sublimement la beauté du corps masculin. Même si cela s'expliquait par la condition dominée des femmes, il me semblait que quelque chose était manqué pour toujours.»

Annie Ernaux, *Passion simple*, Gallimard, 1991

Une femme attend un homme

Passion simple raconte l'attente, celle du coup de téléphone, celle du prochain rendez-vous amoureux. Cette attente est souffrance, cette attente est jouissance, perspective d'un bonheur proche. L'attente est de tous les quotidiens, en amour comme ailleurs, c'est un temps créatif, rempli de rêves et de fantasmes, à mille lieues de la rentabilité et de l'injonction proactive ambiantes.

«Il y a une scénographie de l'attente : je l'organise, je la manipule, je découpe un morceau de temps où je vais mimer la perte de l'objet aimé et provoquer tous les effets d'un petit deuil. Cela se joue donc comme une pièce de théâtre.»

Roland Barthes - *Fragments du discours amoureux*



© Marianne Gossy

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

« La mémoire est une folle accessoiriste »

Annie Ernaux, *Mémoire de fille*, Gallimard, 2016

Annie Ernaux écrit sur les événements qui nous modifient. « Il y a le moment où je vis, le moment où je me souviens, le moment où je le raconte ». C'est pourquoi nous avons fait le choix de trois figures de femmes pour célébrer une liturgie de la passion.

Ces « Folles accessoiristes », donnent vie au récit, créent les ambiances sonores, révèlent la musique et les images qui couvent sous l'écriture et les pensées superposées.

Comme si Annie Duchesne, (le nom « civil » d'Annie Ernaux) détentrice des reliques, des signes et des strates enfouies de cette portion de vie passée, venait les mixer en direct avec le roman écrit par Annie Ernaux.

Plans larges, plans rapprochés

Nous avons choisi de mettre en scène l'intégralité du texte, il n'y a aucune réécriture, ni coupe.

L'écriture d'Annie Ernaux implique à la fois proximité et distance. C'est à partir de ce va-et-vient que nous abordons le jeu, une adresse directe évoluant sous différentes couleurs, différents registres que nous ferons s'entremêler : narration à l'imparfait avec surgissements du présent pour la reconstitution sous l'oeil du spectateur des images et des sensations.

Scénographie

La passion s'écrit partout : dans le RER, chez le coiffeur, à la caisse du supermarché, dans l'église Santa Croce ...

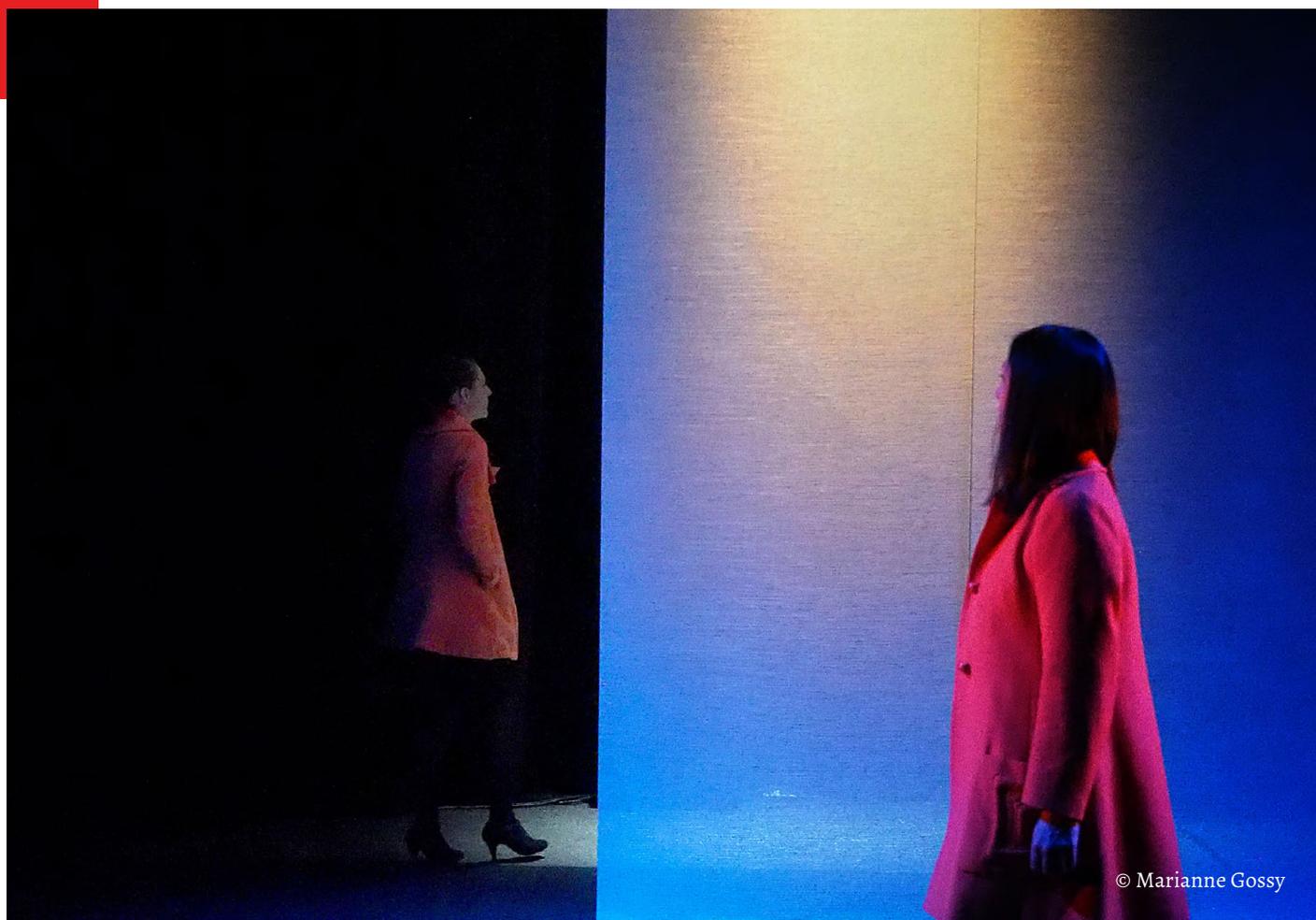
La scénographie est évolutive : kakémonos mobiles, micros, basse électrique, objets signifiants (Téléphone, cahier d'écriture, table, livres ...), rétroprojecteurs à partir desquels seront créés des tableaux vivants, au sol des tapis de danse miroir et un tapis blanc.

Comme on le fait au cinéma, Laura Reboul et Bénédicte Lesenne, accessoiristes de la mémoire, utilisent et manipulent à vue ces éléments pour installer les cadres du récit.

Espace sonore

Ce texte est un récit de souvenirs et d'analyses oscillant sans cesse entre le passé et le présent. Il nous a semblé qu'il fallait échapper au réalisme et utiliser le son comme un espace, non seulement celui de l'intime mais également celui du temps : la rétroprojection. Isabelle Surel travaille en interaction avec le plateau.

Comme au cinéma l'univers sonore est là pour agrandir le cadre.



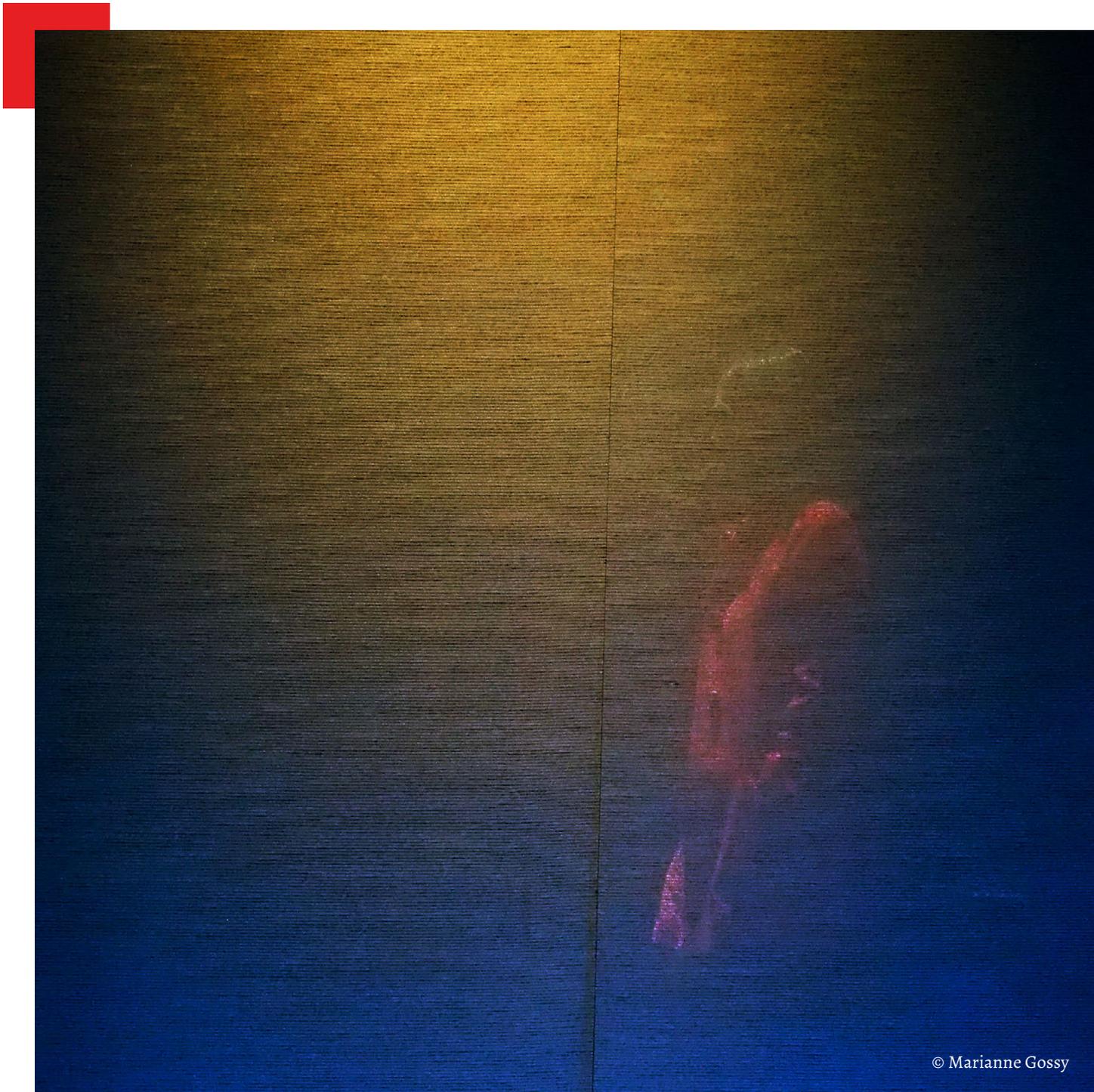
© Marianne Gossy

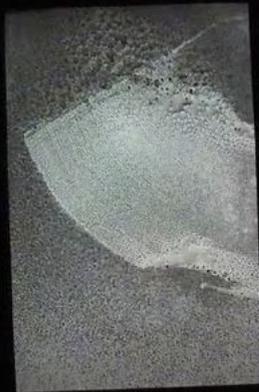
La lumière

La lumière fixe le cadre, plan large ou serré, et donne à voir le paysage mental de celle qui vit ou écrit cette passion, attente, doutes, rêves, cauchemars.... Un archipel de solitudes dans lequel s'inscrivent la passion et le travail d'écriture.

Chorégraphie

Nous travaillerons sur la mise en perspective de corps qui attendent, qui désirent, enfermés dans leur propre solitude. Rituel de l'attente de la rencontre amoureuse. Corps autonomes jamais dans le même temps, jamais dans le même plan.





© Marianne Gossy

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

↳ **Françoise LE PLENIER** | MISE EN SCÈNE, JEU

Parallèlement à une carrière de juriste, elle se forme à l'école du Théâtre des 2 Rives à Rouen et devient comédienne. Son parcours théâtral se nourrit particulièrement de l'écriture de plateau. Elle collabore à des créations originales avec Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau *L'Effet fin de siècle*, *Le dégraissage des poches de Convivialité*, *Les Collaborateurs*, Nicolas Delarbre *L'ogre à choux*, *La Paix du ménage*, Cécile Aziliz Zèle, Jean-Pierre Dumas *La Résistible Ascension pénale*. Elle joue également Aricie dans *Phèdre* de Racine M en sc. Stéfano Gilardi, Madame dans *Les Bonnes* de Jean Genet M en sc. A Veilhan et S. Gaborieau, *La Princesse de Clèves* de Mme De Lafayette M en sc. Alain Bézu. Au cinéma, elle joue avec Jean-François Richet : *Ennemi public N° 1*, Gilles Bourdos : *Espèce menacée*, Géraldine Bajard : *La lisière*, Fleur Albert : *Stalingrad Lovers*, et à la télé dans *Boulevard du palais*, *2 flics sur les docks*, *Bovary tout contre Butterfly*. Elle intervient comme formatrice au conservatoire de Paris Xème où elle met en scène *Mme K* (N Renaude) et *Pièces de travail*. Elle commence à réaliser ses propres projets. Outre *Passion simple*, elle prépare une création originale sur la question du genre et du trans-genre : *Une Poupée qui fait Vroum !*

↳ **Bénédicte LESENNE-ASAM** | COMEDIENNE

Formée au Conservatoire National de Région de Rouen, elle y obtient le 1er prix. Elle participe à l'ouverture du musée *Mémoires de fer* avec la compagnie TMI et aux *Parcours inattendus* de la Compagnie Unique à Chambéry. Elle rejoint la 56ème compagnie pour jouer dans *L'Effet fin de Siècle* et participe au groupe de recherche pour *Le dégraissage des poches de convivialité*, *La France à vendre*, elle dirige Thomas Germaine dans *Saïd El Feliz*. Elle participe à plusieurs lectures sous la direction d'Emmanuelle Cordoliani. De 2001 à 2006 elle est la mariée de Cédric Marchal dans *Nuit de Noces* et *Suites Nuptiales*. Elle est assistante de Lukas Hemleb à la MC 93, puis de Thomas Germaine et de Philippe Awat au Théâtre des Quartiers d'Ivry. En 2013, elle entreprend, avec le groupe de travail Artisanas, l'adaptation en théâtre d'objets de *Michel le mouton qui n'avait pas de chance*. Elle retrouve Emmanuelle Cordoliani à Dijon pour *Peer Gynt* et *La jeune fille sans main*. Elle travaille avec Grégory Faive dans les spectacles *Nous, les héros - On aurait dû laisser un mot - Tout va s'arranger*

┌ Serge GABORIEAU | COLLABORATEUR ARTISTIQUE

D'abord professeur d'EPS, à ses trente ans bien sonnés il tourne comédien avec Alain Bézu, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Denis Buquet, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Serge Tranvouez, Philippe Awat, Dominique Wittorski, Patrick Sueur, pour ne citer qu'elles et qu'eux. Il fait son cinéma avec Ismaël Ferroukhi, Martin Provost, Renaud Cohen, les frères Boustani, Klaus Drexel, Édouard Baer. A la quarantaine, il commence à monter des projets et réaliser des mises en scènes : *L'Effet fin de siècle* spectacle burlesque sur le burn-out et la pression en entreprise, *26 bis* de RD Dubois, des spectacles musicaux : *Pomme d'Api* d'Offenbach et *L'envers du décor* de F. Obé, il dirige Christophe Grégoire dans *La maladie d'être mouche*, réalise la mise en scène de nombreux travaux d'écoles : *La dispute* au T2R Rouen, *Germania mort à Berlin* (H. Müller) à l'ESAD, *Mme K* (N. Renaude) et *Pièces de travail* au Conservatoire de Paris Xème. A partir de sessions de recherche avec des artistes, il écrit pour le théâtre : encouragements du CNT pour *Les collaborateurs*, mise en espace au Th. du Rond-Point et au Th. de l'Aquarium, résidence à la Chartreuse pour *Histoire à 2 balles* et *La princesse de Dubaï*. Parallèlement il continue son travail de comédien avec de jeunes créatrices et créateurs : David Bobée, Marine Bachelot Nguyen, Christophe Lалуque, Alice Lescane § Sonia Derzypolski, Ariane Heuzé, Marine Bachelot Nguyen, Christophe Lалуque, David Bobée, Alice Lescanne et Sonia Derzypolski,

┌ Isabelle SUREL | MISE EN SON

Collaboration pendant 14 ans avec la compagnie La Rumeur/ Patrice Bigel et avec Anne-Marie Lazarini, Alain Bézu, Claude Yersin, Ricardo Lopez-Munoz, Laurent Fréchuret, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Sébastien Derrey et Jeanne Mordoj, pour la danse avec la Cie Fatoumi/Lamoureux et Brigitte Seth/Roser Montllo-Guberna. Cinéma avec Christophe Loizillon et Eric Guirado.

Récemment avec Daniel Jeanneteau sur *Faits à la biennale de la danse aux subsistances* à Lyon ainsi que sur la version japonaise des *Aveugles* à Shizuoka au Japon.

┌ Laura REBOUL | SCÉNOGRAPHIE, JEU

Elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris de 2011 à 2015, après avoir validé une licence en Arts du spectacle et un DEUG en lettres modernes. Elle intègre la section scénographie dans laquelle elle est guidée entre autre par Raymond Sarti, Pascal Kirsch, Marguerite Bordat, Philippe Quesne et rencontre Guy-Claude François et Jean-Guy Lecat. Elle a mené à bien plusieurs projets personnels, notamment *Scribes* et *Postillons*, une performance de rue postale organisée autour de la correspondance, présentée sur le parvis de la BNF en 2013 ainsi que dans le cadre d'un festival de théâtre et réalisé plusieurs décors de spectacles : *Iphigénie ou le péché des dieux*, mis en scène par Gilbert Barba, *La vie trépidante de Laura Wilson*, mis en scène par Bernard Laborde. Elle a réalisé la scénographie urbaine du 49^{ème} Festival des Nuits de l'Enclave en 2014, ainsi que celle de la 51^{ème} édition en Juillet 2016.

Aujourd'hui, elle a ouvert son atelier à Paris, et alterne entre projets de scénographie et construction de décor pour un grand atelier de sculpture parisien.

┌ Jean-Claude CAILLARD | CRÉATION LUMIÈRE

Après avoir travaillé pendant plusieurs années dans différents bureaux d'étude d'architecture, il entame en 1983, grâce à sa rencontre avec Alain Bézu, une formation aux techniques du spectacle au CFPTS. En 1984, il se forme à la Direction technique au Théâtre National de l'Odéon, co-dirigé pour la première année par Giorgio Strehler et son Théâtre de l'Europe. Cette rencontre fut déterminante dans l'évolution de sa carrière. Il poursuit son apprentissage au Théâtre des Arts Opéra de Rouen. Pendant les dix années qui suivirent, entre 1985 et 1995, il assure la Direction technique du Théâtre des Deux Rives à Rouen, dirigé par Alain Bézu. Depuis 1995, il travaille de manière indépendante dans divers domaines, scénographie, aménagements de salles de spectacles, mais il est essentiellement éclairagiste. C'est à ce titre qu'il réalise des éclairages pour Alain Bézu, Jean-Luc Porraz, Jacques Kraemer, Catherine Delattres, Catherine Dewitt, Patrick Vershueren, Olivier Gosse, Didier Perrier, Denis Buquet, Pierre-François Heuclin, Stefano Gilardi, Thomas Germaine, Marie-Hélène Garnier, Jeanne Béziers, Jean Manificier, Yann Dacosta, Philippe Bombled, Jalie Barcillon, Marc Toupence, Frédéric Cherbœuf...

┌ Véronique ROS DE LA GRANGE | CHOREGRAPHE

Après une formation en Danse Classique et Contemporaine elle est interprète à partir de 1978 avec Régine Chopinot, Philippe Decouflé, Dominique Boivin... De 1985 à 2005 elle réalise comme chorégraphe plus d'une trentaine de spectacles, mêlant acteurs, danseurs, chanteurs et circassiens dont *Suerte* - Biennale de la Danse Lyon, *Nos Champs de batailles* - Maison de la Danse Lyon, *Figures* - Subsistances Lyon, *Ciel!!!* - Château Rouge Annemasse, *Strates-Turbulences* - TCD à Paris et Maison de la Danse Lyon... Depuis 2005, elle se consacre à la mise en scène avec notamment *Amours et autres Cruautés* - Th. Saint Gervais Genève, *Délestage en Trio* - Ménagerie de Verre Paris, *Le Balkabazar* - Th. Alchimic Genève, *L'année de la baleine* Th. des 3 Soleils Avignon, *Vladimir* de Matjaz Zupancic -Th. Alchimic Genève et Maison d'Europe et d'Orient Paris, *Music-hall* de Jean-Luc Lagarce -Th. Le Poche Genève et Manuf. des Abbesses Paris, *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Srbljanovic - Th. Grütli Genève et Maison d'Europe et d'Orient Paris, *Monsieur Bonhomme et les Incendiaires* de Max Frisch et Play Strindberg de Friedrich Dürrenmatt - Th. Alchimic Genève ... Elle collabore avec des metteurs en scène de théâtre ou d'opéra : Adel Hakim, Philippe Awat, Jean Louis Martinelli, Elisabeth Chailloux, Dominique Boivin, Sylvie Mongin-Algan, Laurent Pelly, Anne Bisang , Vanessa Larré... Elle est formatrice dans diverses écoles dont L'ENSATT, le TNS, CNSD Lyon.



ANNIE ERNAUX, AUTRICE D'AVANT-GARDE

Annie Ernaux a passé sa jeunesse en Normandie. Agrégée de Lettres, elle a enseigné à Annecy et à Pontoise avant de poursuivre sa carrière au CNED et de publier en 1974, son premier livre, *Les armoires vides*. Très vite, elle délaisse la fiction pour se consacrer au matériel autobiographique que lui offrent son enfance dans le café-épicerie familial d'Yvetot, (*La Place*, Prix Renaudot 1984, *La Honte*), son adolescence (*Ce qu'ils disent ou rien*), son mariage (*La Femme gelée*), son avortement (*L'Événement*), la maladie puis la mort de sa mère (*Je ne suis pas sortie de ma nuit*, *Une femme*) et la passion amoureuse (*Se perdre*, *Passion simple*).

De façon singulière, elle introduit dans la littérature le regard et la voix du monde populaire qui a été le sien, donnant à une œuvre tout entière autobiographique une dimension collective, qui s'élargit en récit d'une génération dans *Les Années*, prix Marguerite Duras et prix François Mauriac en 2008.

En 2014 elle publie *Regarde les lumières, mon amour*, journal de ses visites pendant un an à l'hypermarché du centre commercial les Trois Fontaines, dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise.

En 2016 dans *La fille de 58* elle raconte, sans fioritures, sans complaisance ni pathos, sa première nuit avec un homme et déconstruit la jeune fille qu'elle était alors, un être marqué par la honte.

« L'intime est encore et toujours du social, parce qu'un moi pur où les autres, les lois, l'histoire ne seraient pas présents, est inconcevable. »

Annie Ernaux, *Les années*, Gallimard, 2008

« Ce qui nous réunit, c'est un même regard critique sur la pensée unique, le politiquement correct et le réalisme dominant. C'est la même envie de déjouer le consensus par la diversité, l'incorrection, la poésie et l'humour. »

La 56^{ème}

LA 56^{ÈME}-ARTISTES ASSOCIÉS

La 56^{ème} développe un travail autour de l'improvisation destinée à l'écriture de plateau particulièrement à partir de la presse écrite et du positionnement critique des artistes impliqué(e)s dans les projets.

Fondée à Rouen par un collectif d'acteurs-metteurs en scène, la 56^{ème} est depuis 2015 installée à Paris 20^{ème}.

Activités & Créations

La 56^{ème} a produit plusieurs créations originales, notamment : *L'Effet fin de siècle*, écriture de plateau traitant des rapports dominants/dominés au travail. Mise en scène de Jean-Marc Talbot et Serge Gaborieau, texte de Frédérique Grandpierre – *La maladie d'être mouche* de Ann-Lou Steininger, création collective de Christophe Grégoire, Isabelle Surel, Pascale Stih, Laurent Mathieu, Eric Guilbaud, Serge Gaborieau, Alain fleury : spectacle multimédia sur la menace totalitaire - *Saïd el feliz*, solo masqué de Thomas Germaine, mettant en scène la tragédie des émigrés clandestins, mise en scène de Thomas Germaine et Bénédicte Lesenne – *Superflux*, spectacle multimédia de Martin Hardouin Duparc traitant de la saturation de l'information.

La 56^{ème} effectue périodiquement des sessions de recherche et d'écriture de plateau autour de sujets de société : Les grandes vacances / Origine de l'homme, *L'ex-croissance/Mondialisation ...* et récemment : *La France à vendre / Tout doit disparaître*.

Ce laboratoire mené par Serge Gaborieau a donné lieu à trois textes : *Le Dégraissage des poches de convivialité* (Encouragement du CNT) - *Les collaborateurs* lectures : Théâtre des Quartiers d'Ivry, Les Métallos; mises en espace par le collectif À Mots Découverts au Rond-Point et à L'Aquarium - *Histoire à 2 balles*, écrit en 2013 en résidence à la Chartreuse.

Coordonnées

La 56^{ème} Compagnie C/O C.Favreau 17 Henri Chevreau 75020 Paris

la56eme.com

www.facebook.com/la56eme/

contact@la56eme.com

Mise en scène : Françoise Le Plénier : 06 81 12 19 35

Communication : Marianne Gossy : 06 79 93 71 98

LES PARTENAIRES

┌ Anis Gras | Le lieu de l'autre

Résidence et co-réalisation 2017/2018.



┌ Théâtre Paris-Villette

Résidence de création 2017.



┌ L'arcad

L'Arcad, compagnie nationale de théâtre lyrique, établie à Paris, accompagne gracieusement la 56^{ème} Compagnie pour le projet *Passion Simple*.



compagnie nationale de
théâtre lyrique et musical
direction Catherine Kollen

┌ La Maison des Jeunes François Rabelais

Association d'éducation populaire, la MJC accueille et soutient des artistes en mettant à disposition ses locaux pour des résidences de création pour des compagnies franciliennes.

